

Cependant, il ne faudrait pas se laisser aller à la tristesse comme ceux qui n'ont pas d'espérance.

Depuis que le monde entier a été convié au spectacle admirable de l'Épiscopat français uni et intrépide en face de ses adversaires déloyaux et acharnés, et groupé autour du Souverain Pontife, le sage et ferme Pie X, il est permis de laisser aller son cœur aux plus douces espérances.

Une nation dont l'Épiscopat est debout et uni à la chaire de Pierre, demeure une nation catholique. — L'honneur est sauf et le triomphe final certain.

Néanmoins, il ne faut pas se payer de mots et se faire une fausse idée de la situation. — Voici, ce me semble, un exposé aussi juste que sommaire de la position des Catholiques de France; Nous l'empruntons à l'éminent orateur, M. le Comte Albert de Mun:

“ Il ne s'agit pas, dit le Comte de Mun, d'une orientation de la politique, d'une question de personnes, de programme ou de méthode; mais d'une conjuration profonde, longuement, préparée, dont l'objet précis est l'abolition du Christianisme, et qui, servie par de *persistantes illusions*, par d'*inconscientes simplicités*, victorieuse enfin, grâce à l'affaire maudite des *résistances instinctives et spontanées*, tient aujourd'hui sa proie qu'elle ne lâchera plus. Le drame est là tout entier. Ceux qui ne l'aperçoivent pas ne savent rien, à mon avis, de la politique contemporaine.”

Nous attirons votre attention sur ces *persistantes illusions* et ces *inconscientes simplicités*, qui ont fait tant de mal en France et qui ont empêché les Catholiques de se réveiller de leur torpeur et de comprendre la nécessité de se lever et de s'organiser pour se protéger.

Pour nous, au Canada, il ne nous appartient guère de sonder la profondeur du mal, en France, où il y a encore tant d'excellents Catholiques, et des ressources pour le bien!

Sans nous laisser émouvoir par ces optimistes obstinés qui veulent nous imposer en quelque sorte, leurs *illusions persistantes*, et encore moins, par ces malheureux *manegeurs de prêtres* qui discréditent le nom français, nous devons profiter des leçons que nous donnent les tristes événements de France, et nous préparer à défendre par l'action sociale catholique, nos droits et nos libertés religieuses. — En attendant des jours meilleurs pour la patrie de St Louis, nous devons